

# Au chevet des petits arbres de la future forêt protectrice



Les bénévoles construisent une barrière pour empêcher la faune d'abîmer les arbres. CHANTAL DERVEY

**Claude Béda**  
**Des bénévoles protègent 7500 arbrisseaux mis à mal par le gibier. Et qui remplaceront les paravalanches créés en urgence**

De cette montagne dans les hauts de Morgins (VS), les dangers naturels pèsent comme une épée de Damoclès sur le hameau en contrebas. «Notre mission est de permettre aux forêts de remplir leur rôle de protection contre les avalanches», explique Pierre-Alain Kurth, garde forestier et chef de projet. À ses côtés, une dizaine de bénévoles venus de Suisse, d'Allemagne et d'Angleterre lui prêtent main-forte, ces jours, dans le secteur Pierre Dufour, à 1600 m d'altitude, dans le cadre du programme national Bergwaldprojekt (Projet Forêt de montagne). Il s'agit ici d'aider de jeunes arbres à grandir pour qu'ils deviennent un jour une forêt protectrice.

**En zone rouge**

Situé à la limite du domaine skiable des Portes du Soleil, en face des Dents-du-Midi, le périmètre a connu une histoire singulière. Les chalets en aval ont été construits il y a trois décennies, bien avant que la carte des dangers naturels place le secteur en zone rouge. Ce qui a nécessité l'installation en urgence d'ouvrages de protection provisoires.

Près de 1600 mètres linéaires de paravalanches (400 râteliers de 400 m) ont été construits pour fixer la masse neigeuse, auxquels on a ajouté 1600 trépieds afin

d'éviter le décrochement de plaques de neige. Coût des travaux: 1,5 million de francs. «Mais, comme ces ouvrages n'ont qu'une durée de vie d'une trentaine d'années, nous avons planté 7500 petits arbres destinés à remplacer à terme ces paravalanches», explique Hilaire Dubosson, garde forestier de Troistorrents.

Or ces jeunes pousses sont très prisées par le gibier, principalement des chevreuils, mais aussi parfois des cerfs. Les animaux non seulement les mangent mais y frot-

---

**«Les chevreuils non seulement les mangent mais y frottent également leurs bois pour en retirer le velours, écorçant et saignant du même coup les arbres»**

**Hilaire Dubosson**  
Garde forestier

---

tent également leurs bois pour en retirer le velours, écorçant et saignant du même coup les arbres. «Aujourd'hui, nous comptons déjà 30% de perte sur ces essences, plantées en 2015, déplore Hilaire Dubosson. C'est pourquoi nous avons décidé de créer une vaste clôture pour les protéger.»

**L'absence de prédateurs**

Et c'est là précisément le travail des bénévoles, qui viennent de se livrer à une tâche semblable au-dessus du Grand-Paradis, à Cham-

péry, où ils ont dû réparer une clôture endommagée par des cerfs. «La forte présence de gibier est sans doute due à l'absence de prédateurs, loup ou lynx, dans le coin», glisse Pierre-Alain Kurth.

Parmi les bénévoles se trouve un colosse. Tout droit débarqué de Hambourg, Morit Swass (28 ans) ne semble pas trop dépaysé en train de creuser un trou sur une pente vertigineuse. «Étudiant dans le domaine de l'environnement, je tiens à associer de la pratique à mes connaissances théoriques», confie-t-il. Près de lui, Sandie Cornish (69 ans), de Portsmouth (Angleterre), sage-femme à la retraite, a d'autres motivations: «Je veux rendre un peu à la nature de tout ce qu'elle nous donne.»

Il y a aussi des Suisses dans le lot, à l'exemple d'Andrea Aeschlimann, de Langenthal (BE). «J'adore les travaux d'intérêt général dans la nature.» Pour sa part, le civiliste Jann Niethammer, de Coire, est là «parce que ce travail a plus de sens que le service militaire». Les Romands, eux, brillent par leur absence. «Nous avons effectivement de la peine à les attirer», acquiesce Pierre-Alain Kurth. Mais des chasseurs locaux de bonne volonté ont aussi pris part à cette lutte commune pour aider la nature. Mais ils dorment chez eux, contrairement aux bénévoles, qui sont nourris et logés dans un chalet.

Chaque année, le Bergwaldprojekt permet à toute personne âgée d'au moins 18 ans d'œuvrer pour la nature. Cet été, les bénévoles ont eu le choix. Pas moins d'une cinquantaine de sites dans toute la Suisse leur ont été proposés. Aucun n'a manqué de bras.